

Quelques moments avec Marlièse Scheller

En face de l'école de Lettres, vous avez peut-être remarqué en passant l'annonce d'une exposition de peinture. Jugeant la chose susceptible de vous intéresser, nous avons décidé d'aller interviewer l'artiste sur son œuvre.

Mlle Marlièse Scheller, qui nous reçoit le plus gentilement du monde est une jeune sarroise blonde dont les penchants sont tournés tantôt vers la peinture, tantôt vers l'archéologie. Actuellement en train de préparer une thèse sur Byblos elle n'a plus le temps matériel de s'adonner à fond à sa peinture. Mais il semble qu'elle ne tardera pas à s'y consacrer à nouveau.

Après cette introduction, nous commençons avec elle le tour de la galerie.

— Pourquoi évitez-vous de mettre les titres à vos tableaux ? lui fimes-nous d'abord remarquer, après avoir jeté un coup d'œil sur le programme.

— Tout simplement pour ne pas suggestionner le spectateur. J'essaie d'exprimer mes sentiments par les tableaux et je crois qu'il est bon de laisser chacun les interpréter et les comprendre selon son propre tempérament.

Plus loin, une X eau-forte attire notre attention.

— C'est une impression d'iver



que j'ai voulu rendre, nous dit-elle. D'ailleurs j'aime l'hiver. Il évoque en moi des sentiments, que j'essaie d'exprimer dans beaucoup de mes tableaux par des troncs d'arbres décharnés. Pour moi, les troncs nus sont très expressifs. Ils perdent toute expression quand ils sont camouflés par le feuillage.

Et plus loin encore :

— Voyez les trois têtes dans ces études. Elles représentent le même modèle. Mais dans le premier dessin j'ai essayé de reproduire par des lignes l'aspect extérieur du modèle. Dans le deuxième, j'ai dégagé son expression grâce à des jeux d'ombres et enfin dans le dernier j'ai voulu styliser au maximum. C'est difficile.

— Il semble qu'il y ait chez vous deux tendances contradictoires : Des œuvres telles que l'eau-forte déjà citée et ce dessin, on garde une impression de finesse, de délicatesse et je dirai même de douceur. Pourtant devant certaines toiles à l'huile on ressent une sensation de force, de contraste, de puissance.

— Oui chaque genre est apte à exprimer certaines choses. J'ai essayé de m'exprimer dans mes toiles par un contraste de couleurs. J'aurais pu marier des teintes qui se complètent. J'ai préféré employer l'effet de lutte entre les couleurs. C'est plus difficile à réussir.

Par les couleurs aussi et non par le jeu des ombres, ou la composition j'ai voulu obtenir un effet de profondeur, de perspective.

Cependant, sur le plan humain, j'ai tenté de montrer que par sa vie intérieure un personnage peut cacher une beauté, qui, une fois découverte éclipsera une apparence non harmonieuse ou même laide.

C'est ainsi que pour une tête austère de jeune homme, elle expliqua :

— C'était un hindou que j'ai vu au cirque sur un éléphant. Il avait un air si détaché de tout ce qui l'entourait que j'en ai été impressionnée au point de rentrer immédiatement pour le peindre.

Unetendance à l'exotisme se manifeste nettement à travers certaines toiles. Et d'ailleurs le peintre avoue :



— L'Inde, la Chine, l'Orient, ça m'attire beaucoup.

Nous ne pouvons nous empêcher d'admirer la variété des sentiments et des tendances si bien exprimés par les nombreux genres et l'art avec lequel le genre choisi répond à l'intention. Il y a beaucoup de poésie et d'humanité dans les œuvres que le peintre a su nous communiquer grâce à la maîtrise de son art, art pris au sens de métier.

— J'ai vu bien des expositions dans cette salle Mademoiselle, mais c'est la première fois que j'éprouve un si vif plaisir à visiter ici une exposition.

Il y a de quoi d'ailleurs. A un âge où vous êtes confrontés avec tant d'horreurs, de soi-disant tableaux dont vous ne savez si le peintre se moque de vous ou de lui-même, on ne peut s'empêcher d'éprouver de la joie à savoir qu'il existe encore des artistes qui sentent simplement comme vous et moi et créent sans arrière-pensée ni intention de démontrer quoi que ce soit, pour la simple joie de créer.

Nous remercions beaucoup Mlle Scheller de sa gentillesse et lui demandons avant de partir :

— Avez-vous peint quelque chose au Liban ?

— La tentation a été grande, nous dit-elle, mais je dois consacrer tout mon temps à ma thèse d'Archéologie.

Nous lui souhaitons le meilleur succès pour sa thèse tout en espérant qu'elle pourra continuer à s'exprimer par la peinture.

MANO